

# SÉMINAIRE COLLECTIF D'HISTOIRE DE L'ART DE LA RENAISSANCE

PRES HESAM (EHES, EPHE, PARIS I) – CESR  
Vendredi 6 décembre 2012, 18h-20h, INHA, salle Vasari

Nicolas Cordon, (HICSA/CHAR)

## *Le stuc et les figures d'encadrement à Fontainebleau et à Rome*



Si la question ornementale est omniprésente à Fontainebleau du temps de Rosso et de Primatice – comme elle l'est de façon générale à l'époque maniériste – l'utilisation de figures de stuc en très haut relief en tant que dispositifs d'encadrement semble relever d'un discours plus particulier, associant l'ornement à une réflexion artistique autour de la notion de *frontière*. L'un des effets de l'ornemental n'est-il pas d'attirer le regard sur les frontières distinguant ce qui est utile de ce qui est superficiel, ce qui est central de ce qui est périphérique, ce qui est sérieux de ce qui n'est que plaisant ? Comment ne pas attribuer le statut d'*ornement* à une œuvre d'art ? N'est-ce pas le propre de tout objet artistique de ne pas se limiter à une utilité précise ? L'ambiguïté des hiérarchies traditionnelles de l'art semble avoir servi de moteur aux inventions ornementales utilisant le stuc au château de Fontainebleau, dans la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. Ces inventions s'inscrivent dans un discours général que l'on retrouve à Rome, à la même époque, assignant aux figures de stuc en très haut relief une place autour du *cadre*, cette zone limitrophe qui dans les décors maniéristes organise les espaces.

Elli Doulkaridou, (HICSA/CHAR)

## *Fonctions de l'ornement dans les Heures Farnèse de Giulio Clovio*



Loué par Vasari pour la beauté de ses miniatures, le livre d'heures que Giulio Clovio réalisa pour le cardinal Alexandre Farnèse fut, pour l'artiste, un projet auquel il resta attaché jusqu'à sa mort. Connue pour sa capacité d'appropriation et de synthèse de plusieurs sources visuelles et traditions artistiques, Clovio retravaille, au fil de ces pages, les constantes décoratives de l'art maniériste et déploie un système décoratif qui, en plus d'un parcours imaginaire, produit un discours élaboré, inspiré des enjeux artistiques et religieux de son époque.

Située aux croisements de la sémiologie, de la phénoménologie de la lecture et d'une esthétique de la réception, cette étude explorera comment l'ornement anime les différents registres de la représentation et de l'expérience méditative. Si son rôle en tant que guide de l'imagination est plus ou moins affirmé, Clovio transforme également l'ornement en foyer du paradoxe visuel et en agent de remise en question de la représentation. Véritable instrument d'une propédeutique du regard et de l'esprit, l'ornement empêche, distrait et instruit tout à la fois le lecteur.